

Le Prince

SHAÏTAN, PRINCE DE L'ARCANE DU DIABLE



Shaïtan est un Prince bien étrange. Trop étrange pour sa fonction, en vérité. La plupart des Khaïba se demandent d'ailleurs légitimement pourquoi il est devenu Prince, et ne cessent de se poser cette redoutable question que lorsqu'ils constatent que les plans de Shaïtan sont bien différents de ceux que l'on pourrait normalement attendre de l'un des plus hauts dignitaires Nephilim. Effectivement, l'histoire de l'Arcane XV se confond avec l'itinéraire de son Prince. Sa véritable histoire, s'entend.

L'Adversaire

Akhénaton créa les 22 Arcanes au sortir de ses quêtes ésotériques. Ensuite il les confia aux Bohémiens et aux Princes réveillés pour l'occasion afin qu'ils rassemblent les Nephilim de par le monde. Il en fut ainsi pour l'Arcane XV. Shaïtan se vit remettre la tablette des mains mêmes du pharaon, car à cette époque sa personnalité était encore loyale et parfaitement équilibrée. Ce n'est que plus tard que son destin a basculé dans la folie et dans l'horreur, à la faveur d'un traumatisme qui a brisé son immortalité.

En effet, il advint que Shaïtan subît la première transformation Khaïba. Cette métamorphose fut beaucoup plus longue et douloureuse que celle qui afflige les Nephilim de nos jours. En réalité, Shaïtan fut en quelque sorte l'inventeur du khai-ba, dans la mesure où il conçut cette transformation lui-même, comme une sorte de réaction ou de réflexe contre la fatalité.

Or donc, Shaïtan partit d'Egypte avec la tablette du Diable, entouré de Roms dévoués à son service qui l'emmenèrent au-delà de l'horizon afin de fonder le premier refuge. Là ils entreposèrent la *Lame* et Shaïtan commença à l'étudier. Il savait que cette méditation serait dure, car le peu qu'Akhénaton lui avait dit du sens profond de la tablette qu'il lui remettait lui avait fait sentir que c'était un monde de pulsions et de fantasmés qui s'ouvraient à lui, un univers sombre et chaotique où il lui faudrait une force d'âme et une sagesse immense pour résister aux tentations.

Les Roms du Diable furent des auxiliaires de tout premier ordre dans les recherches mystiques de Shaïtan au début de son exercice. Ils lui permirent non seulement d'établir une cour digne de ce nom, réunissant des Nephilim intéressés par la diffusion des Arcanes et par le message d'Akhénaton, et particulièrement curieux de cette *Lame* si équivoque. Shaïtan eut à cœur de dispenser ses révélations, mais elles furent mal accueillies, jugées effrayantes et dérangeantes par rapport à l'image du Sentier d'Or qui commençait à être partagée par les autres Princes Nephilim. Ainsi, dès le début, le message de l'Arcane fut mal compris, malgré les efforts de son dirigeant. Face à ces problèmes, les Bohémiens se sentirent obligés de suivre la doctrine

de Shaitan et basculèrent peu à peu dans la même amertume que lui, puis dans la rancœur, et enfin dans la déchéance.

C'est de cette manière que Shaitan se laissa glisser vers la haine, pensant que Akhénaton l'avait trahi, qu'il l'avait abusé, ou d'une façon ou d'une autre, que l'Agartha était un leurre, puisque logiquement si un Arcane ne pouvait pas réussir son œuvre, l'ensemble du Sentier d'Or semblait voué à l'échec. Shaitan se considéra dès lors comme l'ennemi du pharaon et de son projet, et entreprit de l'abattre. Il devint l'« adversaire » (ce que signifie « Shaitan » en hébreu) et de cette décision découla toute la mythologie diabolique qui fleurit en Europe à partir du XIIe siècle.

Car en effet cette tendance eut plus de succès que la première, à savoir qu'elle fit des émules parmi les esprits faibles, les mages en mal de référence, les êtres désirant le pouvoir par tous les moyens, et séduisit surtout les autorités ecclésiastiques en quête de boucs émissaires et les foules cherchant une explication aux maux dont elle était victime (disette, guerre, désastres climatiques, épidémies etc.). Shaitan, fort du nouveau culte qu'il avait su créer, se mit en tête de s'attaquer à l'œuvre d'Akhénaton et aborda la conception d'une stratégie de guerre contre les Arcanes.

Puisque c'est Shaitan, qui a fait divergé le sens de la Lame, on peut penser qu'Akhénaton avait prévu un autre destin pour l'Arcane, que le Prince n'a pas su exploiter et transmettre ou qui l'a rendu fou. Le choix d'Akhénaton était-il mauvais ? On peut penser au contraire que le pharaon savait que les significations de la Lame ne seraient pas supportables et qu'elles entraîneraient la déchéance du Prince et des Nephilim qui le suivraient. Dans cette hypothèse, Akhénaton n'est pas pris en défaut mais à l'inverse apparaît comme un habile calculateur, un visionnaire incluant le péché dans ses plans. Quelle visée déduire de cette approche ? Seuls les Bohémiens qui, dit-on, recherchent Akhénaton, ont une chance de le savoir.

La naissance du Khaiba

Mais tout cela n'était que le prélude à la dégénérescence. Car Shaitan, engagé dans l'élaboration de son Arcane dévoyé, mena une quête semblable dans son esprit à celle d'Akhénaton, tentant de forcer les portes de l'Agartha. Il échoua, car l'heure de l'accomplissement n'était pas encore venue, mais ce faisant, il se frotta à toutes les tentations peuplant l'Akasha caché dans la Lame originelle. Son passage reforma la tablette, recomposa le dessin du démon et de ses serviteurs, et le Diable dominateur devint le Diable enchaîné : il fut pris à son propre piège, incarné par une tentatrice du nom de Moor.

Cette fille a-t-elle réellement existé ou ne fit-elle qu'errer dans les cauchemars exotiques de Shaitan ? Toujours est-il qu'il tomba sous son charme ravageur, subtil mélange d'innocence, de jeunesse désarmante, de fantaisie, et d'une érotisme torride qui réduisit Shaitan à l'état d'esclave. Pour elle, le Prince vola les clés des Akashas et fit le tour du monde et des époques, donnant rendez-vous à sa belle dans les tavernes de la Londres de Marlowe, dansant avec elle aux bals de Louis II de Bavière, se vautrant dans le stupre du Paris interdit de la Belle époque...

Mais l'innocence perdit le Diable : les rêves lourds et capiteux de Shaitan l'occu-

pèrent tant que Moor s'y perdit et qu'elle ne put revenir à lui. Depuis il la cherche sans fin dans le labyrinthe de ses turpitudes, abusant de toutes les jeunes filles en espérant entendre à nouveau les gémissements contrefaits de son aimée disparue, et assassinant les prétendants imaginaires qui la lui auraient dérobée.

C'est à la suite de ce chagrin que Shaitan, ivre de colère, rompit définitivement avec la destinée Nephilim et se changea en Khaïba, passant sous l'influence des instincts et de la folie et subissant la première transformation physique due à la décrépitude de son statut magique. Il jura de se venger de l'histoire et des Nephilim, qu'il rendait globalement responsables de sa déchéance, et lança un anathème sur tous les pentacles du monde par la puissance de la *Lame* originelle, afin que chaque immortel porte en lui la tentation et la malédiction latente du Khaïba.

La Convulsion

On appelle ainsi le long laps de temps durant lequel Shaitan se retira du monde afin de comprendre ce que signifiait le Khaïba pour lui, son Arcane et tous les Nephilim. Pendant ce temps, l'histoire exotérique de l'Arcane suivit son cours, étendant l'influence du satanisme « officiel » et restreignant la connaissance de l'Arcane XV véritable, tandis que Shaitan explorait les nouvelles possibilités de son corps perverti et élaborait des plans démoniaques fondés sur son état.

Au sortir de cette période, Shaitan institua le nouveau sabbat, en liant les groupes existants, en désignant les Luxifers afin de les intéresser aux intrigues du Diable. Il prit contact avec les factions qui se réclamaient de lui et procéda au « nettoyage » pour écrémer ses serviteurs et imposer le Khaïba comme unique critère de participation à l'Arcane XV.

Enfin, Shaitan adopta les traits et la posture qu'on lui connaît aujourd'hui, à savoir un personnage de dandy discret et sombre, mais qui peut se laisser aller à de brusques sautes d'humeur, pendant lesquelles ses grognements de rage font trembler ses servantes enchaînées et ses interlocuteurs pris de peur. Il professe une distance vis-à-vis du réel qui met extrêmement mal à l'aise ceux qui l'approchent : parfois on se demande s'il est vraiment là ou s'il n'est pas déjà parti sans qu'on s'en aperçoive. A moins qu'il ne soit perdu dans des rêves ignobles où il fait subir les pires outrages à de jeunes beautés enchanteresses, des outrages comme seul le Prince des Khaïba peut en concevoir...

Le pire est sans doute son mépris total et absolu de l'existence matérielle des êtres, comme s'il ne consentait à s'adresser qu'à des âmes. Combien de fois a-t-il proféré de terrifiantes sentences telles que : « Peux-tu simplement cesser d'exister ? ».

Quand il se déplace, il s'entoure de nains ridicules et difformes, dont Diëz, son bouffon, qui doit l'amuser avec des jeux d'une grande bassesse. Son aspect habituel est un habit noir et suranné, assez chic en apparence mais qui évoque l'abandon, la misère latente des vagabonds, le désintérêt des choses, de soi et des autres, le désir d'en finir. Shaitan est un Diable qui s'ennuie, un démon de lassitude qui s'est livré à toutes les horreurs et se prépare à la guerre ultime.